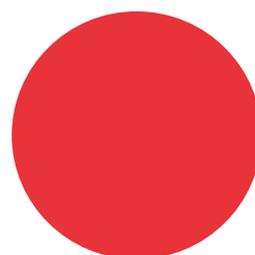
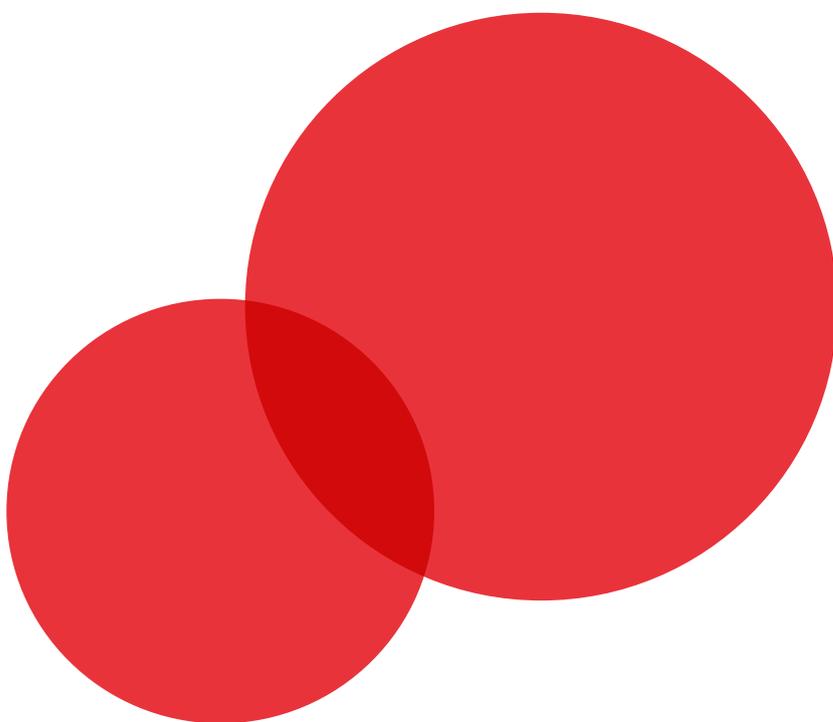
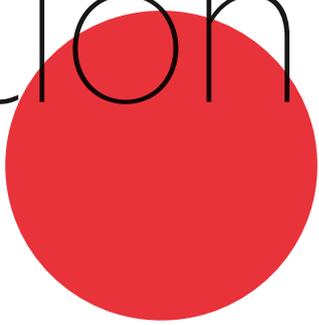


Fondation Pro Patria  
Clausiusstrasse 45  
8006 Zurich  
Tél. 044 265 11 60

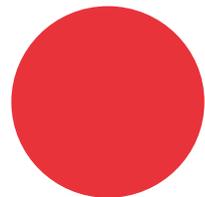
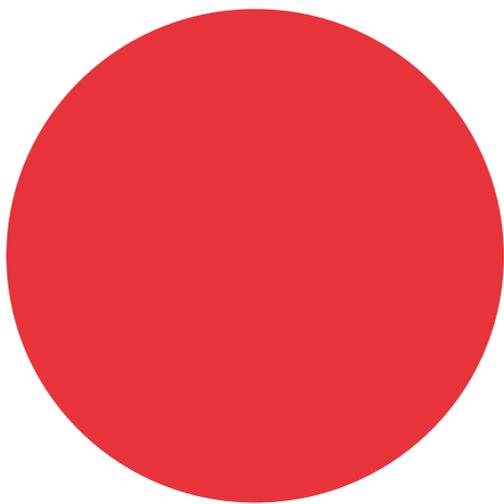
[info@propatria.ch](mailto:info@propatria.ch)  
[www.propatria.ch](http://www.propatria.ch)

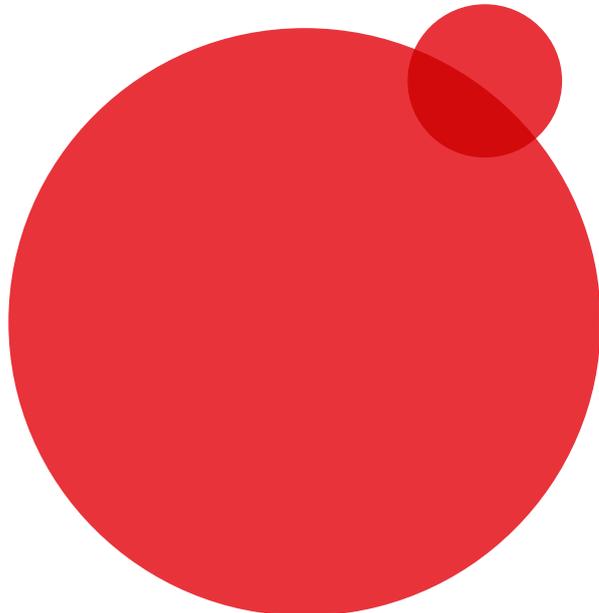
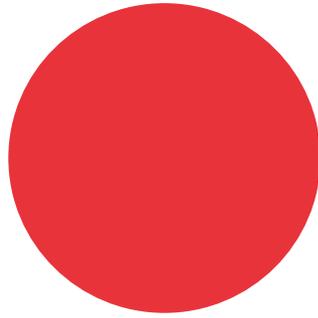
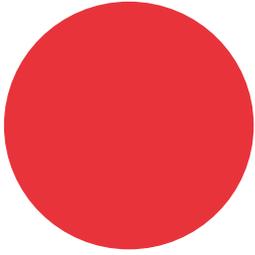


# La Fondation Pro Patria

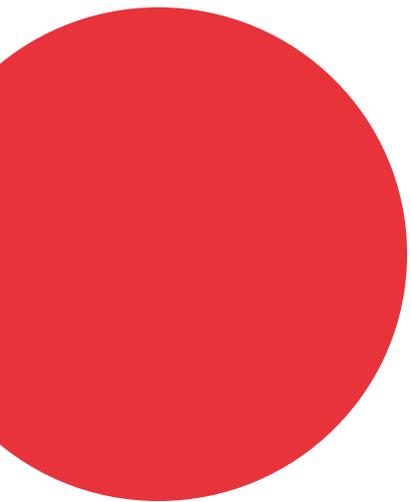


Publication à l'occasion du jubilé  
du 100<sup>e</sup> insigne du 1<sup>er</sup> août





La Fondation Pro Patria  
s'engage depuis sa fondation  
pour la patrie, notre pays  
la Suisse et ses habitants.



# Contenu

3	<b>Préface</b>
4	<b>Du «Comité de la Fête nationale» à Pro Patria</b>
4	Une fête nationale marquante sur la durée
4	Création de l'actuelle Pro Patria
5	La collecte de fonds à ses débuts
6	Réorientation et essor
7	La recherche de fonds supplémentaires
7	Recettes record et changement de nom en «Pro Patria»
8	Un jubilé dans un contexte difficile
9	«Un lieu d'accueil dans toute sa diversité»
12	<b>Les activités de collecte/ la recherche de fonds</b>
12	Facteurs de réussite de la collecte
12	Produits pour la collecte de fonds
12	Cartes de la Fête nationale
13	Insigne de fête
14	Timbres-poste
14	Réseau de bénévoles
14	Partenariat avec la Poste Suisse SA
16	<b>Priorités des aides et projets individuels</b>
16	Assistance sociale et aide d'urgence
17	Des «financements de départ» pérennes
18	Trésors culturels de Suisse
22	«Un siècle au service de la diversité culturelle de la Suisse» allocution du Président de la Confédération Ignazio Cassis
26	<b>Faits et chiffres</b>
26	Personnes
28	Thèmes de promotion et motifs
32	Attributions
34	<b>Bibliographie et table des illustrations</b>

# Préface

La fondation Pro Patria s'est toujours engagée en faveur de la population, de la société, de la solidarité et d'une culture diversifiée en Suisse. La première collecte fut effectuée au profit des victimes des inondations catastrophiques de l'été 1910. En l'absence d'œuvres sociales étatiques à cette époque, les collectes de Pro Patria servaient essentiellement à soutenir des projets dans le domaine social. De l'aide fut apportée aux malades, aux mères, aux enfants, mais aussi aux mutilés de guerre, aux personnes dans le besoin dans la Cinquième Suisse ou à des organisations comme la Croix-Rouge suisse. Pro Patria a toujours su mettre l'accent sur les besoins du moment. Les fonds récoltés étaient utilisés là où le besoin se faisait sentir et où l'aide était nécessaire. Au cours des 30 dernières années, la priorité fut donnée au patrimoine bâti et au patrimoine culturel: des petites constructions dignes d'être conservées, des voies de communication historiques, des paysages traditionnels alpins ou des projets spécifiques comme «une culture jeune dans des sites anciens» ont pu bénéficier de l'éventail des subventions.

Depuis plus d'un siècle, Pro Patria s'engage pour la Suisse et sa population. Cette année, la fondation fête son 100<sup>e</sup> insigne du 1<sup>er</sup> août. C'est un anniversaire qui mérite d'être célébré, car l'insigne Pro Patria vendu pour la 100<sup>e</sup> fois consécutive sans la moindre interruption jouit désormais du statut de bien culturel!

En achetant l'insigne du jubilé et les timbres Pro Patria ou encore en faisant directement des dons, la population a confirmé une fois de plus sa serviabilité, sa solidarité et son appartenance à la patrie suisse. En ces temps mouvementés, l'insigne du 1<sup>er</sup> août retrouve une valeur symbolique et prend de nouveau une signification toute particulière.

À l'occasion du 100<sup>e</sup> anniversaire de l'insigne du 1<sup>er</sup> août, le 18 mai 2022 à Berne, le président de la Confédération Ignazio Cassis a souligné dans son discours la valeur symbolique de l'insigne tant pour la solidarité au sein de la population que pour la cohésion en Suisse. Le président de la Confédération s'est dit convaincu que l'insigne du 1<sup>er</sup> août et l'engagement de la Fondation Pro Patria n'ont rien perdu de leur importance, surtout en ces temps mouvementés que nous vivons depuis près de trois ans.

Au nom de l'ensemble du Conseil de fondation, je tiens à remercier les bénévoles, les classes, les enseignants et les points de vente pour leur soutien actif. Je remercie de même nos donatrices et donateurs pour leur fidélité et leur solidarité de longue date ainsi que toutes les collaboratrices et tous les collaborateurs au sein de notre bureau pour leur grand engagement.

Je remercie particulièrement la Poste Suisse SA. Depuis la création de la fondation Pro Patria, elle est notre principale partenaire.

Enfin, je tiens à remercier chaleureusement le président de la Confédération Ignazio Cassis pour ses paroles de reconnaissance et d'encouragement de notre travail.

Zurich, le 1<sup>er</sup> août 2022



Johann Mürner  
Président du Conseil de Fondation



# Du « Comité de la Fête nationale » à Pro Patria

## Une fête nationale marquante sur la durée

Le 1<sup>er</sup> août 1891, le Pacte fédéral de 1291, accord de défense entre les cantons primitifs d'Uri, de Schwyz et d'Unterwald, fut fêté pour la première fois à l'occasion du sixième centenaire de la Confédération suisse. Il reflétait l'attachement aux traditions qui émergeait à l'époque de l'historicisme et était en quelque sorte une réponse au « Quatorze juillet » français ou au « Kaisergeburtstag » (anniversaire de l'empereur) allemand. À partir de 1899, cette fête fédérale fut célébrée chaque année et généralement accompagnée de sons de cloches, de feux d'artifice et de discours patriotiques.

Un groupe de personnalités réunies autour du commerçant saint-gallois Albert Schuster (1870–1912) tenait cependant à ce que cette fête fédérale ne se limite pas « à un simple divertissement et à une simple célébration ». Ces personnes souhaitaient lui conférer « un caractère profond et pérenne » et renforcer la « conscience d'appartenance » par le biais d'une action caritative. Albert Schuster était copropriétaire du magasin de tapis « Schuster & Co », établissement riche en traditions dont il dirigeait la filiale zurichoise. En parallèle, il s'engageait pour différentes causes d'utilité publique et était membre de la Société des beaux-arts. Il fit la promotion de son projet au sein de son réseau et constitua un *comité*

*d'initiative « pour encourager les efforts en vue d'une fête nationale digne de ce nom ».*

Au printemps 1909, le groupe entama des négociations avec la Direction générale de la Poste fédérale à Berne. L'objectif était de publier une carte postale spécialement conçue pour la Fête nationale et d'utiliser les bénéfices des ventes à des fins d'utilité publique. L'idée était de renforcer l'esprit de solidarité et de sacrifice au sein de la population suisse. Les cartes postales devaient en outre répondre aux exigences artistiques de l'amateur d'art qu'était Schuster. À la mi-mai 1909, la Direction générale de la Poste se déclara prête à collaborer.

## Création de l'actuelle Pro Patria

Le 16 décembre 1909 fut créé à Berne le « Comité de la Fête nationale », aujourd'hui Pro Patria. Johann Friedrich Schmid (1850–1916), premier directeur du Bureau sanitaire fédéral (aujourd'hui OFSP), fut nommé président. En tant que secrétaire, Albert Schuster continua d'y jouer un rôle majeur. Le conseiller national Robert Forrer (1868–1927), le commerçant Hans Koller-Grob (1864–1919), le professeur de littérature Ernest Bovet (1870–1941), les artistes Burkhard Mangold (1873–1950) et Albert Silvestre (1896–1954) en tant que présidents de la Commission fédérale des beaux-arts ainsi que



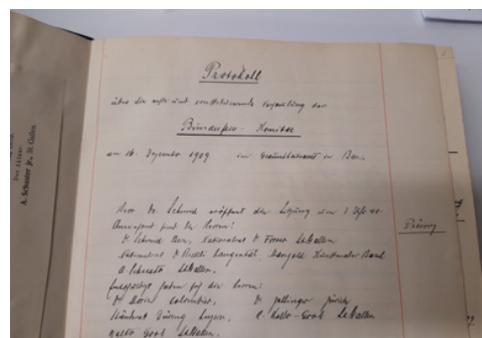
Les membres fondateurs  
Extrait du protocole de création du Conseil, 1909

Friedrich Zollinger (1858–1931), secrétaire de la Direction de l'instruction publique du canton de Zurich, font également partie des grandes figures des premières années de la fondation. Ce dernier a notamment marqué le Comité de la Fête nationale après la disparition prématurée d'Albert Schuster.

Les statuts de la nouvelle association patriotique stipulaient que sa mission était de « rendre hommage au 1<sup>er</sup> août tout en servant une cause d'utilité publique ». En premier lieu, les initiateurs avaient pour idée de publier les fameuses cartes de la Fête nationale mais ils restaient aussi ouverts à d'autres idées. Pendant de nombreuses années, les activités ont été étroitement coordonnées avec le Conseil fédéral qui, jusqu'en 1937, déterminait chaque année le but de la collecte, signait l'appel officiel aux dons – et qui, jusqu'à aujourd'hui, assume la présidence d'honneur de Pro Patria avec le président ou la présidente de la Confédération en exercice.

### La collecte de fonds à ses débuts

La première carte de la Fête nationale portait le titre patriotique « Die Wächter der Heimat » (les gardiens de la patrie). Elle représentait les mythiques héros de la liberté, Guillaume Tell et Arnold von Winkelried, et était vendue au prix de 20 centimes. Les recettes de la première





collecte, d'un montant de 29 000 francs, furent versées aux victimes des inondations catastrophiques de l'été 1910.

La vente des cartes postales avait lieu au mois d'août dans les bureaux de poste les plus importants. Très vite, les clubs de gymnastique, l'Alliance des samaritains et le Patrimoine suisse offrirent leur soutien au comité pour la vente des cartes postales. Cela permit d'atteindre un plus large public et de générer davantage de dons. La vente de cartes put se développer grâce à la collaboration avec le secteur hôtelier, les associations de Suisses de l'étranger et grâce à la création de comités locaux dans différentes villes.

### Réorientation et essor

En Suisse romande, divers mouvements similaires virent le jour et profitèrent de la Fête nationale pour organiser des collectes. Une éventuelle fusion avec la fondation Pro Juventute, créée en 1912, fut également envisagée à plusieurs reprises. Pro Patria changea plusieurs fois de nom et modifia ses statuts afin de s'adapter au contexte politique du moment. L'indépendance et l'autonomie de l'association sont cependant restés un credo de priorité absolue.

À partir de 1919, le jeune enseignant Jakob Brandenberger (1883–1959) dirigea Pro Patria à temps partiel, puis à plein temps à partir de 1945. Sous son impulsion, le Comité de la Fête nationale, ainsi rebaptisé à partir de 1925, connut un fort essor. En l'absence d'œuvres



Carte de la Fête nationale, 1910

Insigne, 1923

Timbre-poste, 1938

sociales étatiques en Suisse à cette époque, les collectes servaient essentiellement à soutenir des projets dans le domaine social. Des montants substantiels furent ainsi affectés à l'aide apportée aux militaires et aux mères, aux bourses d'études ou aux soins aux malades. Sous la direction de Jakob Brandenberger, les collectes devinrent beaucoup plus efficaces et performantes et de nouvelles idées furent appliquées. Pendant ses années de mandat, les dons passèrent de 54 000 francs (en 1919) à plus de 1,7 million de francs (en 1955). Brandenberger réussit «après de modestes débuts [...] à mettre en place une véritable œuvre humanitaire» fit-on savoir dans un hommage ultérieur.

### La recherche de fonds supplémentaires

Les coûts de fabrication des cartes de la Fête nationale augmentaient en permanence et leur commercialisation devenait plus en plus complexe. En 1923, Pro Patria commença à vendre des insignes de fête à un franc afin de mettre en évidence la générosité du donateur. Le premier insigne du 1<sup>er</sup> août fut confectionné dans une broderie de Saint-Gall et représentait une église de montagne ornée du drapeau suisse. La vente dépassa toutes les attentes. Les recettes s'élevèrent à 220 000 francs alors que les insignes n'avaient été en vente qu'un seul jour, celui de la Fête nationale. La vente des cartes de la Fête nationale n'avait rapporté, elle, que 60 000 francs. Du reste, de plus en plus de dons étaient désormais effectués en espèces.

En 1938, une troisième source de financement vint s'ajouter à la collecte de dons: le timbre-poste avec surtaxe. La vente des cartes de la Fête nationale fut maintenue mais sans affranchissement. Le premier timbre-poste représentait la chapelle de Guillaume Tell au bord du lac des Quatre-Cantons. Les timbres furent bientôt disponibles en sets avec des affranchissements de 5 à 20 centimes. Pendant la Seconde Guerre mondiale, alors que la solidarité au sein de la population fut particulièrement sollicitée, le produit de la collecte dépassa pour la première fois 1 million de francs. La vente de timbres en porte-à-porte par les écoliers s'avéra particulièrement efficace. D'emblée, près de huit millions de timbres furent vendus. Malgré ce succès financier, les responsables du Don de la Fête nationale gardèrent toujours cette volonté de faire en sorte que les collectes contribuent également à renforcer le sentiment communautaire et la cohésion en Suisse.

### Recettes record et changement de nom en «Pro Patria»

En 1955, Karl Treiber (1910–1966) succéda au secrétaire central Jakob Brandenberger. Karl Treiber occupait auparavant une fonction identique au Secours suisse d'hiver. Le Comité de la Fête nationale s'installa alors pour la première fois dans ses propres bureaux au cœur de Zurich et acquit les deux tiers de l'immeuble situé dans la Clausiusstrasse, un tiers de l'immeuble appartenant au Secours suisse d'hiver. Les deux organisations y ont encore leur siège social aujourd'hui. Ceci permit à l'ensemble

Pièce de monnaie commémorative de Hans Erni, 2009  
Timbre-poste du jubilé, 2009  
Insigne du jubilé, 2009



de l'organisation de gagner en stabilité. Mais Karl Treiber décéda de manière inattendue en 1966 et Kurt Roderer (\*1923) lui succéda. Le nouveau président central fut Adolf Ehrensam (1914–1999). Tous deux sont restés en fonction pendant plus de vingt ans.

Les cartes de la Fête nationale sans affranchissement ne se vendaient plus et furent supprimées en 1960. Les collectes se firent alors uniquement via la vente de timbres-poste et d'insignes de fête. Sous la direction d'Adolf Ehrensam et de Kurt Roderer, plus de 20 millions de timbres-poste furent vendus et générèrent un revenu annuel de plus de 4 millions de francs grâce aux surtaxes. Quant aux insignes de la Fête nationale, sans valeur utilitaire mais dotés d'une valeur sentimentale, ils se vendirent jusqu'à 750 000 unités et rapportèrent un peu plus d'un million de francs.

Plusieurs changements eurent lieu en 1992 : une nouvelle forme juridique, de nouvelles structures, un nouveau nom et un nouveau logo. À l'occasion du 700<sup>e</sup> anniversaire de la Confédération, l'association du Comité de la Fête nationale devint une fondation d'utilité publique avec pour nom officiel «Pro Patria Don suisse de la Fête nationale» dont le but est :

« d'organiser, en commémoration de la création de la Confédération helvétique, des collectes en faveur d'œuvres suisses de nature culturelle ou sociale. Par ses collectes et les dons reçus, la Fondation démontre

activement sa solidarité envers la Suisse, ses habitants, sa culture et ses paysages, envers des personnes et institutions qui ont besoin de soutien et d'encouragement et ne reçoivent par ailleurs aucune aide ou seulement une aide insuffisante. »

Les membres de l'association devinrent membres de la fondation et du Conseil de fondation. Les mots latins Pro Patria étaient déjà utilisés depuis 1952 et ont toujours figuré sur les cartes et les timbres. Le nom de la marque, pertinent et facile à mémoriser, fut complété par « pour les œuvres culturelles et sociales ». Selon les responsables, le nouveau nom devait symboliser, à l'instar de l'interprétation qui en est faite encore aujourd'hui, la solidarité et une force « puisée à la source, indispensable pour la Suisse de demain ».

### Un jubilé dans un contexte difficile

Au cours des années 1990, il est cependant apparu que le nom «Pro Patria» avait une connotation plutôt négative et était assimilé à une politique nationale conservatrice. Lors des démarchages de rue pour la vente d'insignes et de timbres-poste, l'appel à la solidarité et à la préservation du patrimoine culturel suisse rencontra de moins en moins d'écho. De plus, la communication devenant de plus en plus numérique, le volume des ventes de timbres ne cessait de diminuer. Le démarchage de rue perdait en attractivité pour les écoles.



En 2000, Roman G. Schönauer (\*1948), alors secrétaire général, et Felix Rosenberg (1941–2014), président central, reprennent les rênes de la fondation Pro Patria. Au cours de ses seize années de mandat, Roman G. Schönauer n'a cessé de chercher et d'expérimenter de nouvelles sources de revenus. À l'occasion du centenaire de la fondation, c'est l'existence même de celle-ci qui est remise en question. C'est sans doute l'insuffisance, voire l'absence de communication sur les prestations de Pro Patria qui explique son manque de visibilité auprès du grand public. Le cofinancement de grands projets prestigieux comme le couvent Saint-Jean dans le Val Müstair, la chartreuse d'Ittingen ou le panorama Bourbaki est passé bien trop inaperçu dans la communication auprès du grand public.

Le centenaire fut célébré le 1<sup>er</sup> août 2009 à la Tonhalle de Saint-Gall, ville d'origine d'Albert Schuster, père fondateur. Dans son allocution, le président de la Confédération, Hans-Rudolf Merz (\*1942), présenta les principaux « atouts » et « qualités » de la Suisse que l'on retrouve de manière exemplaire dans l'action de Pro Patria. Il remercia cette dernière « pour ces cent années d'engagement en faveur des personnes défavorisées et de la culture de notre pays ». La Monnaie fédérale de Berne frappa une pièce de monnaie commémorative en or. L'artiste Hans Erni (1909–2015), lui-même alors centenaire, y dessina deux visages rayonnant de confiance. Les 6000 exemplaires de la pièce de monnaie furent immédiatement vendus. La Poste suisse émit également

un timbre anniversaire. À cela vint s'ajouter l'insigne du 1<sup>er</sup> août brodé avec la grande croix suisse.

### Présenter et faire la promotion d'« un lieu d'accueil dans toute sa diversité »

Depuis son anniversaire, Pro Patria a initié d'autres processus d'optimisation, en réduisant la taille du Conseil de fondation et en l'organisant de manière plus efficace, en réduisant massivement les coûts du siège administratif, en simplifiant les structures des fonds, en adoptant de nouvelles stratégies de collecte de fonds, en mettant en place des partenariats de vente et en définissant plus précisément l'objectif de la fondation. À court terme, il a même été question d'une fusion du siège administratif avec Patrimoine suisse. Mais dans un souci d'indépendance, le Conseil de fondation a finalement rejeté cette idée.

En 2015, Johann Mürner (\*1949), membre du Conseil de fondation depuis 2000 et ancien chef de la section Patrimoine culturel et monuments historiques de l'Office fédéral de la culture, a succédé au conseiller aux États Carlo Schmid en tant que président. Le nouveau président du Conseil de fondation affiche malgré un milieu toujours plus difficile une « stratégie pour aller de l'avant » et considère que l'activité de promotion de Pro Patria est un nouveau label de qualité important. L'objectif des cinq membres du Conseil de fondation et de la directrice Katharina Teuscher (\*1965) est de « s'engager pour une Suisse qui, par sa diversité, offre un lieu d'accueil pour tous ». Pro Patria soutient des projets d'avenir dans le

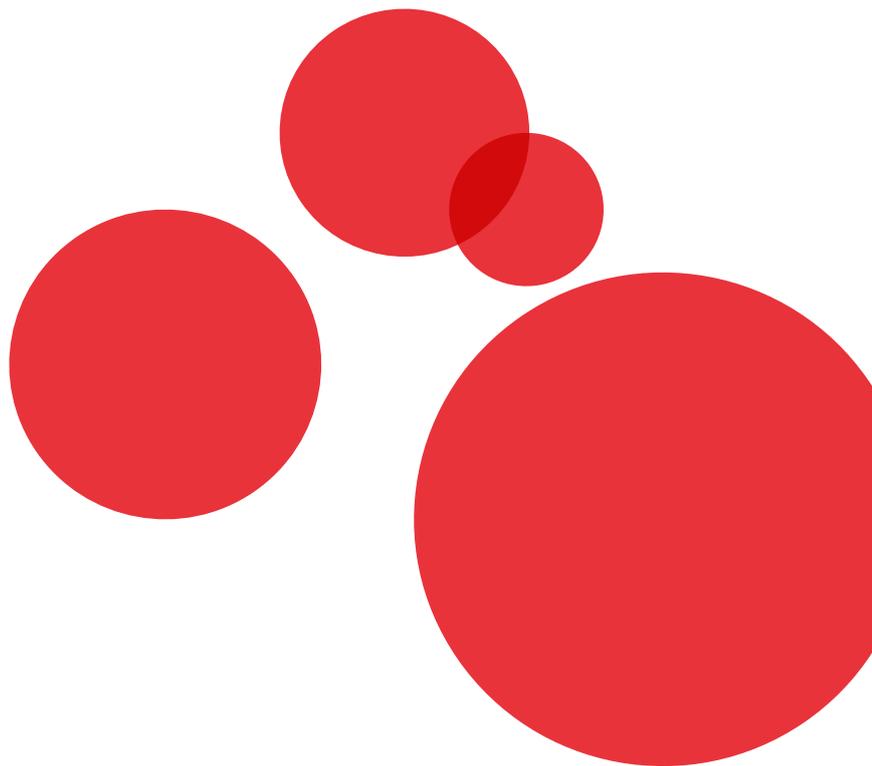
De gauche à droit : Giacomo Jurietti,  
Stanislas Rück, Johann Mürner,  
Ferdinand Bader, Kurt Strässle,  
Katharina Teuscher (Directrice)

domaine culturel qui rendent possibles l'échange et la rencontre au sein de la population. Pro Patria contribue ainsi à faire vivre et à diversifier la culture suisse et encourage la solidarité et la cohésion en Suisse. Même si le volume alloué est devenu plus modeste, Pro Patria occupe toujours une place importante dans la promotion culturelle indépendante et dans la réflexion sur les valeurs qui façonnent et façonneront la Suisse. Générer à l'avenir les moyens financiers nécessaires reste un défi.



Mais que faut-il entendre  
par patrie?

Un sentiment que nous  
connaissons tous,  
mais un imaginaire différent  
pour chacun de nous.



# Les activités de collecte/ la recherche de fonds



## Facteurs de réussite de la collecte

Les recettes de dons ont fortement fluctué au fil des ans, variant en fonction du but de la collecte. En temps de crise et de guerre, lorsque la solidarité devenait une priorité, la population était plus disposée à faire des dons. Une vente organisée de manière efficace et des motifs choisis avec soin pour les cartes postales, insignes et des timbres-poste décidaient également décisifs du succès d'une collecte. Le choix des motifs pour les cartes de la Fête nationale (avec la participation du Conseil fédéral durant les premières années) pouvait prendre la forme de concours d'artistes. Parfois aussi, on sollicitait directement des artistes ou utilisait des tableaux de peintres connus déjà décédés, comme Albert Anker, Arnold Böcklin ou Ferdinand Hodler. De temps à autre, les projets gagnants d'un artiste ont été repris plusieurs années de suite. Les timbres-poste ont délibérément été produits sous forme de séries, celles-ci rencontrant encore aujourd'hui un franc succès auprès des philatélistes. Ils pouvaient représenter les maisons typiques des différentes régions du pays, des montagnes et des lacs, divers sports, des coutumes suisses ou encore des minéraux et des monnaies anciennes.

## Produits pour la collecte de fonds

Il est intéressant de se pencher brièvement sur les trois principales sources de revenus: la carte de la Fête nationale (1910–1960), l'insigne du 1<sup>er</sup> août (à partir de

1923) et les timbres-poste (à partir de 1938). Pour le père fondateur Albert Schuster, il ne faisait déjà aucun doute que la population était plus disposée à «se sacrifier financièrement» si on lui offrait «une contrepartie». On essaya plusieurs fois de récolter des fonds avec de nouveaux produits comme des feuillets commémoratifs, des cartes de menu pour restaurants, des cartes téléphoniques pour natels ou des drapeaux et des sacs à provisions – mais aucune de ces tentatives n'a connu de réel succès.

## Cartes de la Fête nationale

La carte de la Fête nationale fut le point de départ de l'actuelle Pro Patria et fut commercialisée pendant 50 ans, jusqu'en 1960. Ainsi, les fondateurs reprirent une idée qui avait déjà fait ses preuves à partir de la première Fête nationale de 1891. Les cartes postales affranchies à 5 centimes étaient vendues à 20 centimes. Les 15 centimes étaient reversés au Comité de la Fête nationale. Lors de leur dernière parution, les cartes affranchies de la Fête nationale furent vendues à 70 centimes pour un affranchissement de 40 centimes. L'impression des cartes était réalisée par la Monnaie fédérale à Berne. La première année, le tirage fut de 300 000 exemplaires.

En plus de l'aide des clubs de gymnastique, des samaritains et, plus tard, des classes d'école, le Comité reçut aussi le soutien d'organisations telles que la Croix-Rouge, qui fut elle-même pour la première fois bénéficiaire

Série de timbres-poste, 2009

Insigne, 2004

Dernière carte de la Fête nationale, 1960



des dons en 1912. Les gymnastes et les samaritains profitèrent eux aussi des dons (respectivement en 1920 et 1921), en remerciement de leur grand engagement lors des premières années de collecte. Pendant la Première Guerre mondiale, la population a acheté jusqu'à un million de cartes. Mais par la suite, les ventes n'ont cessé de diminuer. À partir de 1938, les cartes de la Fête nationale ont été proposées sans affranchissement, car les timbres-poste Pro Patria ont été émis à partir de cette année-là. C'est Guillaume Tell qui orna la dernière édition en 1960.

### Insigne de fête

En novembre 1922 déjà, le Comité de la Fête nationale avait décidé de créer un insigne de fête en plus de la carte postale, afin que les acheteurs puissent afficher ostensiblement leur générosité. Jusqu'à présent, les trois quarts des insignes étaient fabriqués en métal ou en plastique, et seulement quelques-uns en textile, papier, carton, bois ou autres matériaux. Ceci pour des raisons pratiques, les insignes étant vendus et portés par tous les temps. Dès le départ, les ventes furent excellentes et en 1944, 960 000 insignes furent vendus, un record absolu. Près d'un habitant sur quatre achetait donc un insigne à l'époque. Il a d'abord été vendu 1 franc, puis 2 à partir de 1969, et son prix de vente s'est finalement stabilisé autour des cinq francs.

Les motifs sur les insignes des cent dernières années peuvent être classés en plusieurs catégories. Il pouvait

s'agir de motifs patriotiques tels que des croix suisses, des drapeaux, d'insignes d'état ou même d'« Helvetia » en personne mais la nature et des paysages pouvaient également y être représentés. Les motifs pouvaient parfois aussi faire référence au but de la collecte. Des concours furent aussi organisés pour la conception de l'insigne. Jusqu'à 500 modèles ont parfois été proposés. Très vite, l'insigne de la Fête nationale a permis de fournir du travail aux travailleurs à domicile, aux petites industries et, à partir des années 1950 et jusqu'à aujourd'hui, aux institutions sociales, à savoir aux établissements pour personnes en situation de handicap.

Certains insignes nous sont restés en tête comme l'enveloppe métallique rouge avec une croix suisse contenant une bande de papier avec le Cantique suisse (1965) ou la croix suisse en bois, en plein débat sur la mort des forêts (1985), le disque rotatif avec des adages (1994) ou encore le papillon doré en PET recyclé (2004). Ce dernier a été vendu à environ 7000 exemplaires par un seul bénévole à Zurich. Au total, ce sont près de 54 millions d'insignes qui ont été vendus à ce jour et dans cette année du jubilé.

### Timbres-poste

Ce n'est qu'au milieu des années 1930 que le Comité de la Fête nationale obtint du Conseil fédéral l'autorisation d'émettre des timbres-poste avec une surtaxe destinée à l'aide sociale (comme envisagé depuis longtemps).



À partir de 1938, ils arrivèrent sur le marché tous les ans en mai. Leur taxe valait 10 centimes, et ils étaient vendus le double. La troisième année, le Comité de la Fête nationale émettait déjà quatre timbres différents, une série dite « de défense », car en pleine guerre, on collectait des fonds « pour les soldats en détresse et leurs familles ». Huit millions de timbres de cette série ont trouvé preneur. Une partie des recettes a été reversée à la fondation Pro Juventute qui détenait auparavant le monopole des timbres-poste de bienfaisance.

Les ventes sont passées à 37 millions de timbres au milieu des années 1960, générant des recettes d'environ 3 millions de francs. Au début des années 1980, les recettes s'élevaient même à 4 millions de francs. Les timbres-poste représentaient alors depuis longtemps déjà l'essentiel des recettes de Pro Patria, notamment parce qu'ils étaient disponibles à la vente sur une longue période et parce qu'en plus d'avoir une valeur morale, ils étaient aussi utiles.

### Réseau de bénévoles

La vente d'insignes et de timbres-poste fut en grande partie assurée par des « personnes de confiance » organisées localement avec un réseau de bénévoles et de coordinateurs. Lors des pics de vente, le bureau de Zurich pouvait recevoir jusqu'à 1500 commandes.

L'engagement des écoles pour la vente d'insignes a toutefois fortement diminué ces dernières années. Grâce aux plateformes de ventes numériques comme la boutique en ligne, Pro Patria atteint aujourd'hui de nouveaux acheteurs et donateurs.

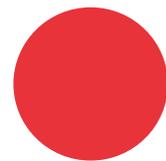
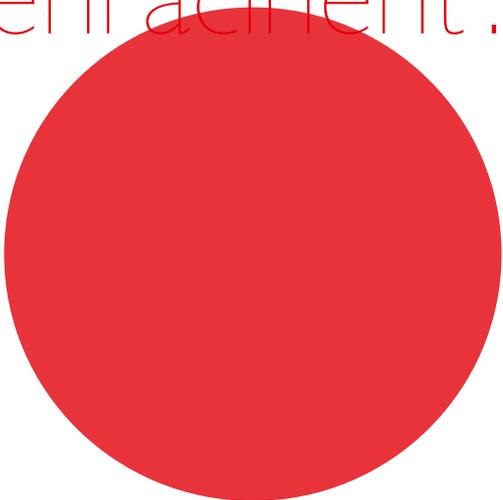
Les coûts internes de commercialisation étant devenus trop élevés, depuis quelques années, les timbres-poste sont disponibles uniquement dans les bureaux de poste officiels et dans la boutique en ligne de la Poste. Les recettes ont donc diminué. En revanche, les frais de vente de la fondation ont pu être nettement réduits.

### Partenariat avec la Poste Suisse SA

Depuis la création de Pro Patria, c'est un partenariat étroit et solide qui lie la fondation à la Poste Suisse. Actuellement, celle-ci émet deux timbres avec une surtaxe pour Pro Patria. Cet engagement social de la Poste par le biais du supplément appliqué aux timbres concerne uniquement Pro Patria et Pro Juventute. Les insignes du 1<sup>er</sup> août sont disponibles dans tous les bureaux de poste officiels et dans la boutique en ligne.

On y trouve

... les paysages qui nous habitent ... les lieux qui nous rassemblent ... les expériences qui nous soudent ... les différences qui nous caractérisent ... les langues qui nous parlent ... les accents qui nous enracinent ...



# Priorités des aides et projets individuels

Depuis sa création en 1909, Pro Patria a engagé environ 220 millions de francs dans des projets et organisations dans le domaine social et culturel. Cela représente environ un demi-milliard de francs suisses (avec les corrections liées à l'inflation).

## Assistance sociale et aide d'urgence

Au cours des premières décennies, l'assistance sociale et l'aide d'urgence constituaient les priorités du Comité de la Fête nationale. Ces aides permettaient à Pro Patria de combler les lacunes qui existaient dans le domaine de l'assistance. Néanmoins, avec le développement de l'assistance publique dans les années 1940, l'assistance sociale fut de plus en plus reléguée au second plan. Des concitoyens malades ou souffrant de handicaps physiques bénéficièrent aussi d'une aide, souvent dans le cadre d'une combinaison avec d'autres organismes privés ou publics.

Dès le milieu des années 1920, Pro Patria a alimenté le « fonds catastrophe » (appelé ultérieurement fonds de secours) avec une partie du produit de la collecte annuelle. Grâce à ce type de fonds, une aide rapide sans bureaucratie était apportée en cas de catastrophe naturelle ou d'accident. En parallèle, des subventions directes continuèrent d'être versées à différentes institutions. Ainsi la Croix-Rouge suisse (CRS) bénéficia-t-elle régulièrement des dons pour ses missions humanitaires et médicales en Suisse. Entre 1912 et 1981, plus de 16 millions de francs ont été versés à l'organisation fondée à l'origine par le général Henri Dufour et le conseiller fédéral Jakob Dubs.

## *Les mères, les soldats et leurs familles*

En 1926, le Comité de la Fête nationale a lancé l'« Aide aux mères » avec un montant de 365 000 francs. Dès le début de la Seconde Guerre mondiale, des comités de soutien cantonaux ont également suivi. Jusqu'en 1985, neuf collectes au total ont ainsi été organisées pour les mères en détresse. Cinq autres fois, entre 1958 et 1995, le produit de la collecte annuelle de Pro Patria fut versé à d'autres organisations féminines. Fin décembre 2001, la Fondation souhaitant se réorienter davantage sur le soutien de la culture du bâti et des paysages culturels, l'« Aide aux mères Pro Patria » fut supprimée.

Dès 1916, et plus particulièrement pendant les deux guerres mondiales, le Comité de la Fête nationale a collecté des fonds pour les soldats dans le besoin et leurs familles. À partir de 1918, les recettes furent versées à la fondation officielle « Don national suisse pour nos soldats et leurs familles ». Ce don avait été initié par le Conseil fédéral pour offrir un soutien aux soldats en cas de difficultés financières et permit la construction de ce que l'on appelait les foyers pour soldats. La dernière collecte pour le Don national eut lieu en 1968, à l'occasion de son 50<sup>e</sup> anniversaire.

## *Protection de la nature et aide en cas de catastrophe*

La toute première collecte de la Fête nationale avait déjà été organisée au profit des victimes des inondations catastrophiques qui avaient eu lieu à l'époque. Des projets de protection de la nature dans toutes les régions,

Carte de la Fête nationale, 1926  
Insigne et timbres-poste, 1968



l'Aide suisse à la montagne ou l'association Suisse Rando ont en outre pu compter sur le soutien de Pro Patria.

Pro Patria joua même un rôle de pionnier dans le débat sur la « mort des forêts » dans les années 1980 : à la fin de l'année 1981, un article à la une du magazine « der Spiegel » mit la « mort des forêts » à l'ordre du jour politique. Peu de temps après, le but de la prochaine collecte n'ayant pas encore été défini, Pro Patria décida de consacrer celle-ci à la « mort des forêts ». Les quelque 4 millions de francs récoltés ont ensuite permis de réaliser au total sept projets forestiers dans toutes les régions du pays, des forêts protectrices du Val Calanca à l'arboretum d'Aubonne dans le canton de Vaud, en passant par des reboisements dans le Tessin. Une autre initiative marquante fut la co-crédation de la Fondation « Réserve forestière de Bödmeren ». Cette réserve de forêt primaire karstique d'environ 70 hectares, située au pied du col du Prugel près de la vallée de la Muota, est aujourd'hui encore considérée comme la plus grande forêt vierge d'épicéas d'Europe occidentale. La brochure « La forêt en Suisse » a été rédigée en collaboration avec l'Office fédéral des forêts. Elle a permis de sensibiliser la population et fut même utilisée dans le cadre scolaire. En plein débat sur la mort des forêts, l'insigne du 1<sup>er</sup> août de 1985 fut réalisé pour la première fois entièrement en bois.



### Des « financements de départ » pérennes

À plusieurs reprises, Pro Patria a également fourni une sorte de « financement de départ » à des initiatives et organisations tournées vers l'avenir, qui se trouvaient



Timbre-poste Bödmeren 1998

Insigne (en bois) 1985

Insigne 1946 et 1976

alors en phase de développement et qui, pour la plupart, existent encore aujourd'hui.

### *Les Suisses de l'étranger*

Le « Secrétariat des Suisses de l'étranger » fut fondé dès 1916, en pleine Première Guerre mondiale, et avait pour objectif d'assurer un lien plus étroit entre les Suisses de l'étranger (« la Cinquième Suisse ») et leur patrie d'origine. Déjà dans les années 1920, le Comité de la Fête nationale cherchait à établir une collaboration plus étroite avec les Suisses de l'étranger. En effet, les insignes de fête et les cartes de la Fête nationale étaient très prisés dans les colonies suisses, même s'il n'était pas possible d'utiliser les cartes pour les envois postaux à l'étranger.

Afin de saluer l'élan de générosité des Suisses de l'étranger, le Comité de la Fête nationale décida de leur attribuer une partie des fonds récoltés. Entre 1924 et 2014, près de 19 millions de francs ont été versés – en dix collectes annuelles au total – à l'Organisation des Suisses de l'étranger (OSE), nom de l'actuelle institution domiciliée à Berne. Plus récemment, Pro Patria a principalement soutenu les écoles suisses à l'étranger ainsi que les services de conseil et de soutien aux compatriotes vivant hors de Suisse.

### *La jeunesse*

La jeunesse a également bénéficié à plusieurs reprises du soutien de Pro Patria. Par exemple en 1943, avec la création d'une « caisse de dons pour les jeunes en forma-

tion » gérée par la suite par Pro Juventute. En 1976, Pro Patria mit à disposition le capital pour créer la « Fondation suisse pour le tourisme social ». Avec un capital de départ de près de 2 millions de francs, une grande partie du patrimoine immobilier des Auberges de Jeunesse Suisses a pu être transférée à la Fondation qui est désormais responsable de son entretien. Pro Patria a également soutenu la « Fondation ch pour la collaboration confédérale » qui encourage les échanges d'élèves et de jeunes, ou l'Œuvre Suisse des Lectures pour la Jeunesse (OSLJ).

### *Conservation des monuments historiques*

A partir de 1998, Pro Patria a soutenu régulièrement des projets dans le domaine de la conservation des monuments et de la culture du bâti. Dès 1992, la Fondation pour la promotion de la conservation des monuments historiques a été créée. Elle avait pour but la collaboration entre la recherche, l'enseignement et la pratique. Pro Patria a fourni le capital de la fondation à hauteur de CHF 50 000. La nouvelle fondation a permis des échanges d'expérience, un transfert durable de connaissances vers la pratique ainsi que l'interconnexion des parties impliquées. La fondation fut dissoute en 2021 car la Confédération s'est retirée en tant qu'institution responsable principal.

### **Trésors culturels de Suisse**

Dès les années 1940, les projets culturels en Suisse furent soutenus de manière sporadique, puis de manière

Fresque circulaire  
«Le monde clair des bienheureux» (Elisarion)  
Château de Berthoud



systematique à partir des années 1990, remplaçant ainsi les précédents projets dans le domaine de l'assistance ou de la protection de la nature. Il pouvait s'agir de la conservation de sites et de monuments, de voies de communication historiques, de jardins et de parcs, de musées ou du patrimoine culturel vivant. En 1960, un «Fonds pour la sauvegarde des biens culturels nationaux» (plus tard: Fonds culturel) fut créé. Plus tard, des fonds pour les «jardins et parcs historiques», pour les «bâtiments historiques au bord de l'eau» ou pour les «petits ouvrages» sont venus s'ajouter. En 2017, cette structure de fonds complexe et difficile à gérer fut simplifiée.

Parmi les projets culturels soutenus figurent le musée Tell à Bürglen ou la restauration du panorama Bourbaki à Lucerne. Il y a lieu également d'accorder une attention particulière à la Fondation Ballenberg, près de Brienz dans l'Oberland bernois: par deux fois, Pro Patria apporta un important «financement de départ» au musée ouvert en 1978, assurant ainsi l'avenir du premier musée de plein air de Suisse. Parmi les récentes activités de promotion de Pro Patria, on peut citer la restauration de l'Elisarion (fresque circulaire d'Elisar August Emmanuel von Kupffer sur le Monte Verità) et la réaffectation d'une partie du château de Berthoud en auberge de jeunesse.

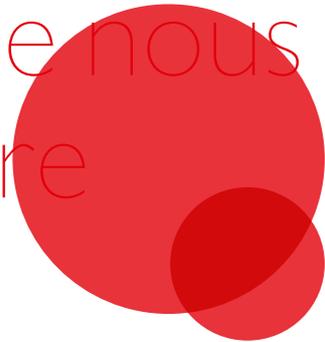
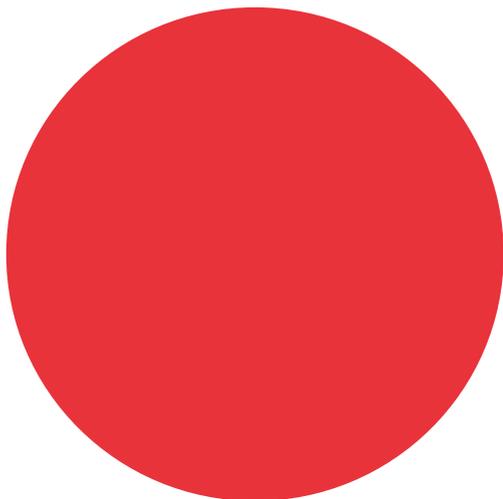
Depuis sa fondation en 1910, Pro Patria a soutenu près de 3000 projets et organisations, dont 2500 au cours des 30 dernières années dans le domaine de la culture du bâti et des traditions vivantes. Une culture diversifiée en Suisse est un bien précieux. Elle se reflète



dans les cantons, les différentes régions linguistiques, les montagnes, les vallées et dans les villes et villages avec leurs habitants et us et coutumes. Cette richesse culturelle est importante pour les habitants de la Suisse, pour aujourd'hui et pour l'avenir, elle est source d'identité, de solidarité et de cohésion. Pro Patria s'engage pour une Suisse qui, par sa diversité, offre un lieu d'accueil pour tous. Pro Patria a donc décidé de concentrer ses activités de promotion sur les « trésors culturels ». Ce sont des projets dans le domaine culturel qui encouragent l'échange et la rencontre au sein de la population en faisant appel à une utilisation innovante et moderne des lieux et objets à protéger.



les histoires qui nous  
marquent... les cultures  
qui nous reflètent...  
les œuvres qui nous  
passionnent... les débats  
qui nous engagent... les  
joies et les peines que nous  
partageons... et notre  
attitude garante de  
notre liberté



# «Un siècle au service de la diversité culturelle de la Suisse».

Allocution du président de la Confédération  
Ignazio Cassis, chef du Département fédéral des  
affaires étrangères DFAE, prononcée lors  
de la fête du jubilé du 100<sup>e</sup> insigne du 1<sup>er</sup> août.

Berne, le 18 mai 2022

Seule la version prononcée fait foi.

Gentili signore e signori

Cari ospiti

## 1. Kulturschatz: Goldmine Sessa

I racconti sulla miniera d'oro di Sessa, dove sono nato e cresciuto, da sempre hanno affascinato i bambini del paese. Quando sono nato, la miniera era ormai chiusa da 10 anni. Però in Paese se ne parlava ancora. Erano in tanti ad averci lavorato. Tra questi, anche il mio nonno Giuseppe. I suoi racconti sulla miniera si intrecciavano con le fiabe dei libri e i cartoni animati della televisione. La nostra immaginazione galoppava. Noi bambini eravamo assolutamente certi che da qualche parte il nonno avesse nascosto un confanetto colmo di pepite d'oro. Ma nessun l'ha mai trovato. Poi siamo cresciuti e il ricordo della miniera si è perso. Fino a quando, nel 2019, un gruppo di volontari l'ha riportata alla luce. Un grande dono per la nostra storia, la nostra identità, la nostra patria.

## 2. Kulturschatzkarte: Tour de Suisse der besonderen Art

Die Geschichte «meiner» Goldmine in Sessa steht stellvertretend für die vielen Kulturschätze unseres Landes. Jeder von uns hat eine Erinnerung an diesen einen geheim-

nisvollen Ort aus der Kindheit: ein Schloss, eine Burg, ein Kloster... Oder eben: eine Goldmine. Gerade in einem Land wie der Schweiz, wo verschiedene Sprachen, Religionen und Kulturen aufeinandertreffen geniessen diese regionalen Kulturschätze eine wichtige Bedeutung. Nicht selten sind es diese regionalen Perlen, die uns den Zugang zu einem uns unbekanntem Ort ermöglichen. Dabei lernen wir nicht nur die Kulturschätze kennen, sondern auch die Regionen, die Menschen und am Ende nicht selten auch uns selbst. Denn was ist die Schweiz, wenn nicht die aktive Auseinandersetzung mit unserer kulturellen Vielfalt? Wie reichhaltig dieses Schweizer Kulturbuffet ist, zeigt ein Blick auf die neue Kulturschatzkarte von Pro Patria – eine wahre Schatzkarte der Schweizer Kultur!

## 3. Kulturschatz: Museum Bruder Klaus

Da finden wir nebst der Goldmine in Sessa beispielsweise das Museum Bruder Klaus in Sachseln. Der Schweizer Nationalheilige war nicht nur eine geistliche Person, sondern auch Politiker, Unternehmer und Familienvater. Kaum eine zweite Schweizer Persönlichkeit hat so viel zum Schweizer Zusammenhalt beitragen wie er. Ein Besuch im Museum lohnt sich dann auch nicht nur, weil es in einem wunderschönen Bürgerhaus von 1784 untergebracht ist, sondern auch, weil die Themen Zusammenhalt, Dialog und Einigkeit aktueller nicht sein könnten.

## 4. Kulturschatz: Chorherrenstift

Les couvents ont eux aussi occupé une place particulière dans le développement de notre pays, que ce soit par leur action en faveur des personnes dans le besoin, leur





rôle en matière d'éducation ou leur contribution à la création d'un sentiment de communauté.

Il n'est donc pas surprenant de découvrir plusieurs couvents sur la carte de notre patrimoine culturel, à l'image du fameux chapitre des chanoines de Saint-Ursanne. Fondée il y a 1400 ans, l'abbaye de Saint-Ursanne, qui compte parmi les plus anciens sites chrétiens de notre pays, est aujourd'hui encore un lieu de pèlerinage important.

##### 5. Kulturschatz: Chesa Planta

Sche nus gain dal Giura tras l'entira Svizra en il chantun Grischun, arrivain nus tar la Chesa Planta – la chasa signurila la pli gronda da l'Engadina. Ils origins da questa chasa van enavos fin en il temp medieval tempriv. Quest unic stgazi cultural rumantsch unescha la cultura architettonica istorica e la tradiziun viva da l'Engadina.

##### 6. Kulturschätze für künftige Generationen bewahren

Meine Damen und Herren. Für uns ist es selbstverständlich, dass wir all diese Kulturschätze hunderte Jahre nach ihrem Bau noch besuchen oder gar benutzen können. Dass wir von ihnen lernen und ihren kulturellen Schatz in die Zukunft tragen können.

Dass das aber alles andere als eine Selbstverständlichkeit ist, erleben wir aktuell in Europa. Die Bilder, die uns aus der Ukraine erreichen, machen fassungslos: tausende Menschen wurden bereits getötet, Millionen Familien

sind auf der Flucht und Kulturgüter werden in Schutt und Asche gelegt. Was mir in dieser schwierigen Zeit Mut und Hoffnung gibt, ist die beeindruckende Solidarität der Schweizerinnen und Schweizer.

##### 7. 1.-August-Abzeichen als Symbol gelebter Solidarität

Mesdames, Messieurs. Quel plus beau symbole de solidarité que l'insigne du 1<sup>er</sup> août? Pour la 100<sup>ième</sup> fois, la vente de cet insigne permet à Pro Patria de récolter des fonds pour la bonne cause – mères en situation précaire, Croix-Rouge suisse, promotion de la forêt suisse ou bien justement la préservation de sites culturels suisses. Aujourd'hui, l'une des principales missions de Pro Patria.

La fondation apporte ainsi une contribution majeure à la compréhension mutuelle et à la cohésion de notre pays, et je tiens à la remercier vivement pour son action.

En tant que président de la Confédération, j'ai aujourd'hui la joie et l'honneur de dévoiler la 100<sup>e</sup> édition de l'insigne du 1<sup>er</sup> août. Un insigne spécialement pensé pour cette édition anniversaire et qui souligne l'engagement pris pour la 100<sup>e</sup> fois en faveur de la Suisse. Portons-le avec fierté, comme un emblème de notre solidarité et de notre cohésion, comme un symbole de notre diversité! Je vous remercie.



# Faits et chiffres

## Personnes

### Pro Patria

Don suisse de la Fête nationale

Conseil de Fondation 2022

### Président

Johannes Mürner, Wabern

### Vice-président

Giacomo Jurietti, Bellinzona

### Questeur

Ferdinand Bader, Laupersdorf

### Membre

Stanislas Rück, Fribourg,

Kurt Strässle, Berne

### Directrice

Katharina Teuscher, Winterthour

## Membres fondateurs de la Fondation Pro Patria

Don suisse de la Fête nationale le 10 avril 1991

(Inscription au registre du commerce le 10 avril 1992)

### Président

Franz Dietrich, Köniz

### Vice-président

Ermes Bosari, Breganzona

Gilbert Jobin, Delémont

### Questeur

Alfred Stegmann, Zäziwil

### Membre

Max Amstutz, Céligny

Charles Baumann, Schlieren

Robert Briod, Lausanne

Marius Cottier, Fribourg

Hans Danioth, Altdorf

Gabriele Delcò, Roveredo

Adolf Ehrsam, Kusnacht (ZH)

Paul Fähndrich, Vernier

Thomas Fraefel, Zoug

Robert Fürer, Frauenfeld

Walter Fust, Berne

Walter Gemsch, Coire

Hans-Ulrich Glarner, Lenzbourg

Hubert Gmünder, Appenzell

Odilo Guntern, Glis

Kurt Langhard, Zurich

Walter Leu, Unterstammheim

Karin Mercier, Mollis

Willy Moos, Winterthour

Josette Raduner, Horn

Monika Roth-Herrenm, Bâle  
Wilfried Rutz, Saint-Gal  
Hans-Peter Ryhiner, Bâle  
Hans-Jörg Schmid, Saint-Gal  
Jörg Schoch, Teufen  
Alfred von Ah, Giswil  
Dora Walser, Balsthal  
Norbert Zumbühl, Wolfenschiessen

#### Pro Patria

Don suisse de la Fête nationale

#### Présidents du Conseil de Fondation

Franz Dietrich, Köniz, 1992–1995  
Walter Leu, Unterstammheim, 1995–1998  
Felix Rosenberg, Frauenfeld, 1998–2011  
Carlo Schmid, Oberegg, 2011–2015  
Johannes Mürner, Wabern, 2015

#### Le Conseil de fondation

Membres fondateurs du Comité de la Fête nationale  
au 16 décembre 1909

#### Président fondateur

Dr Johann Friedrich Schmid, Berne,  
Directeur de l'Office fédéral de la Santé

#### Président 1910–1916

Dr Robert Forrer, Saint-Gall, Conseiller national

#### Vice-président

Hans Koller-Grob, Saint-Gall, Commerçant

#### Secrétaire, trésorier

Albert Schuster, Saint-Gall, Commerçant

#### Assesseur

Josef Düring, Lucerne, Conseiller aux États  
Walter Grob, Saint-Gall, Commerçant  
Burkhard Mangold, Bâle, Artiste, président de la  
Commission fédérale des beaux-arts  
Dr Fritz Morin, Colombier, Médecin  
Dr Ernst August Rickli, Langenthal, Conseiller national  
Dr Friedrich Zollinger, Zurich, Secrétaire de la Direction  
de l'instruction publique du canton de Zurich

## Thèmes de collectes

Année	Thème	Motif insigne du 1 <sup>er</sup> août
2022	Pour faire vivre la diversité culturelle de la Suisse	Pour la 100 <sup>e</sup> fois consécutive en faveur de la Suisse
2021	Pour l'artisanat et le patrimoine culturel	Motif du tissu « Kölsch »
2020	Pour le patrimoine culturel vivant	Feux d'artifice
2019	Pour une culture jeune dans des murs anciens	Drapeau suisse: quel est votre rouge suisse?
2018	Pour une culture jeune dans des murs anciens	Pissenlit
2017	Pour les paysages ruraux alpins	Montagne
2016	Pour les petits ouvrages suisses	Bonbon
2015	Pour le patrimoine bâti suisse	Diversité culturelle
2014	Pour le paysage muséal suisse	Globe terrestre
2013	Pour le paysage muséal suisse	Un cœur pour la Suisse
2012	Pour les petits ouvrages suisses	Superficie de la Suisse
2011	Pour l'échange de jeunes	Drapeau suisse
2010	Pour le panorama de la bataille de Morat	Croix suisse avec couronne de laurier
2009	Pour les voies de communication historiques (Via Storia)	Croix suisse
2008	Pour les voies de communication historiques (Via Storia)	Croix suisse
2007	Pour les voies de communication historiques (Via Storia)	La Suisse avec une boussole
2006	Pour les jardins et parcs historiques de la Suisse	Feuille d'érable avec croix suisse
2005	Pour des projets sociaux en lien avec la culture	Drapeau suisse
2004	Pour les petits ouvrages suisses	Papillon or
2003	Pour les ponts et passerelles historiques	Papillon argent
2002	Pour les constructions de valeur au bord de l'eau	Papillon rouge
2001	Pour les monuments, les chapelles tessinoises et les échanges de jeunes	Lampion éventail
2000	Pour les sites construits suisses	Lampion lanterne
1999	Pour les biens culturels de l'ère industrielle	Lampion sphère
1998	Pour les paysages naturels, diffusion via le Fonds Suisse pour le Paysage (FSP)	Tournesol
1997	Pour les paysages naturels, diffusion via le Fonds Suisse pour le Paysage (FSP)	Marguerite
1996	Pour les petits ouvrages	Bouton rouge
1995	Pour les organisations féminines	Armoiries suisses
1994	Pour la culture	Rondelle à tourner avec des slogans
1993	Pour la création d'entreprise et l'intégration des chômeurs	Suisse avec jeu parcours de billes
1992	Pour la conservation des sites et monuments historiques	Clip avec la croix suisse
1991	Pour les ouvrages et sites ruraux	Tresse en paille
1990	Pour l'action « Rencontre 91 »	Armoiries suisses conçues spécifiquement
1989	Pour les organisations féminines	Armoiries suisses
1988	Pour la culture	Moulin à vent
1987	Pour les actions nationales de la Croix-Rouge suisse	Pince à linge
1986	Pour la conservation du patrimoine	Fleur en tissu
1985	Pour l'Aide aux mères	Croix en bois
1984	Pour les Suisses à l'étranger et le Secrétariat des Suisses de l'étranger de la Nouvelle Société Helvétique	Tissu plissé avec motif floral et croix
1983	Pour les forêts suisses	Disque rouge ondulé avec croix
1982	Pour la culture	Feu de joie du 1 <sup>er</sup> août
1981	Pour les actions nationales de la Croix-Rouge suisse	Bloc rectangulaire rouge avec croix
1980	Pour la Fédération Suisse de Tourisme Pédestre et pour l'Aide aux mères	Toutes les armoiries cantonales
1979	Pour les organisations féminines	Fleur en tissu blanc brodée
1978	Pour les Suisses à l'étranger et le Secrétariat des Suisses de l'étranger de la Nouvelle Société Helvétique	Double croix rouge avec croix suisse appliquée
1977	Pour la culture	Fleur avec croix suisse

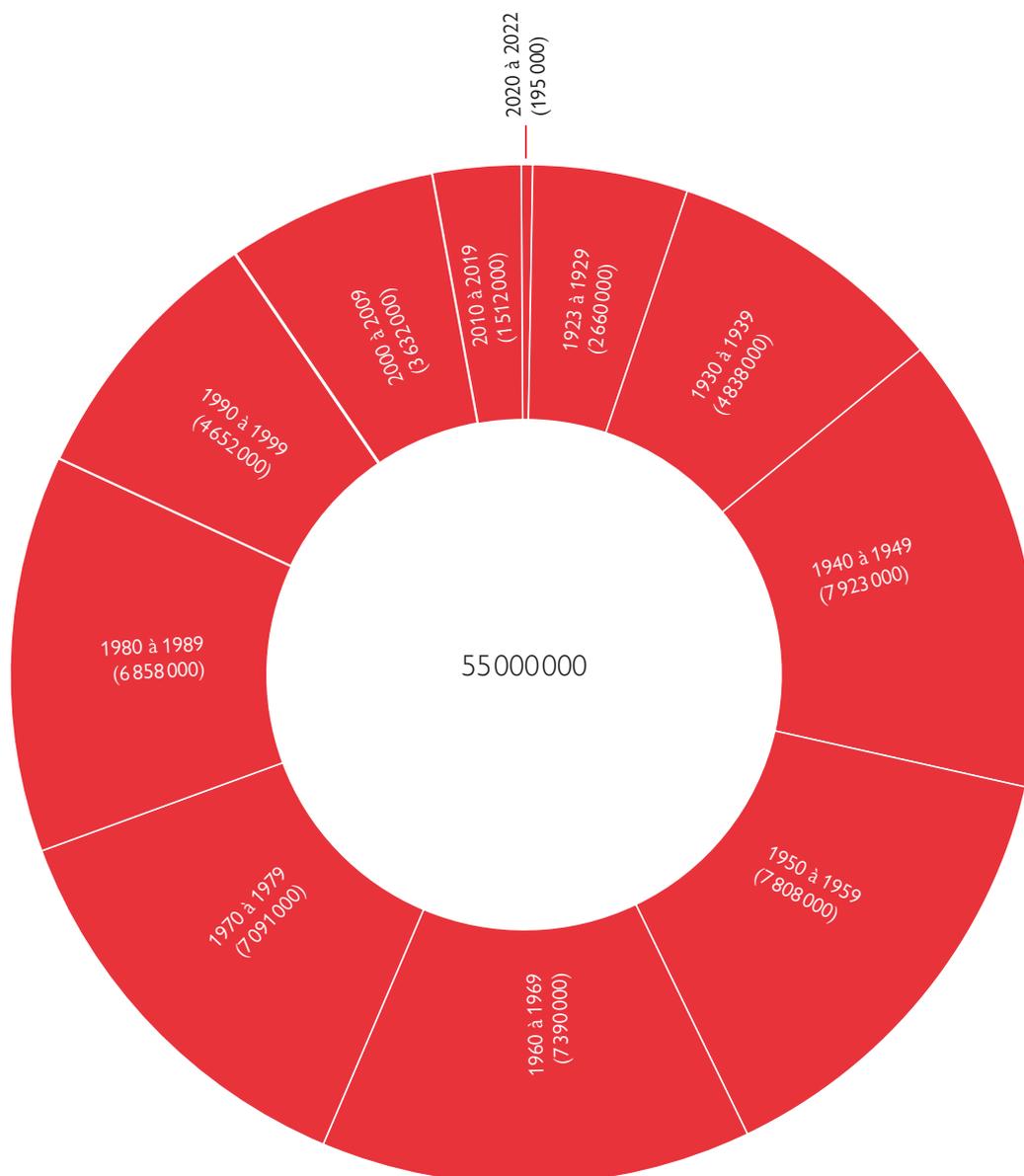
Année	Thème	Motif insigne du 1 <sup>er</sup> août
1976	Pour les auberges de jeunesse suisses et pour la conservation des monuments et la protection du patrimoine	Drapeaux aux couleurs des armoiries
1975	Pour les actions nationales de la Croix-Rouge suisse	Livret de passeport rouge avec croix
1974	Pour l'Aide aux mères	Suisse dorée sur ruban de tissu
1973	Pour la culture	Croix suisse sous forme de cadre avec armoiries cantonales
1972	Pour les Suisses à l'étranger et le Secrétariat des Suisses de l'étranger de la Nouvelle Société Helvétique	Croix en bois rouge avec bandes et croix blanches
1971	Pour les organisations dans le domaine de la santé	Boule de papier rouge à plier avec croix
1970	Pour les organisations féminines	Cristal
1969	Pour les actions nationales de la Croix-Rouge suisse	Dé avec croix
1968	Pour la fondation du Don national suisse pour nos soldats et leurs familles	Contours de forêt ou montagne
1967	Pour la culture	4 croix accrochées à un ruban
1966	Pour l'Aide aux mères	1291
1965	Pour les Suisses à l'étranger et le Secrétariat des Suisses de l'étranger de la Nouvelle Société Helvétique	Rouleau de papier avec le Cantique suisse
1964	Pour l'Aide suisse à la montagne	Fleurs
1963	Pour la Croix-Rouge suisse pour le développement des soins aux malades	La Suisse avec une croix
1962	Pour la construction et la transformation de maisons de retraite et établissements médico-sociaux, à l'usage de Pro Senectute	Cloche
1961	Pour la culture	Croix avec armoiries cantonales
1960	Pour les bourses pour la formation professionnelle des jeunes	Feu de joie du 1 <sup>er</sup> août
1959	Pour les Suisses à l'étranger et le Secrétariat des Suisses de l'étranger de la Nouvelle Société Helvétique	Edelweiss
1958	Pour l'Aide aux mères	Armoiries suisses sur une fleur
1957	Pour la Croix-Rouge suisse pour le développement des soins aux malades	Infirmière avec une personne malade
1956	Pour les organisations féminines	Croix suisse avec deux fleurs
1955	Pour la population montagnarde, diffusion via l'Aide Suisse à la montagne	Gentiane
1954	Pour les bourses pour la formation professionnelle des jeunes	Femme qui lit
1953	Pour les Suisses à l'étranger et le Secrétariat des Suisses de l'étranger de la Nouvelle Société Helvétique	Edelweiss
1952	Pour la recherche historique à l'usage de la Société Générale Suisse d'Histoire (SGSH), de la Société Suisse de Préhistoire (SSP), de la Société Suisse des Traditions Populaires (SSTP) et de la Société d'Histoire de l'Art en Suisse (SHAS)	Croix suisse ornée
1951	Pour l'Aide aux mères	Mère avec enfant
1950	Pour la Croix-Rouge suisse	Drapeau suisse et croix rouge
1949	Pour les bourses pour la formation professionnelle des jeunes	Têtes de garçon et de fille
1948	Pour la lutte contre la tuberculose, diffusion via l'Association suisse contre la tuberculose et l'Assistance suisse aux soldats	Croix suisse avec armoiries cantonales
1947	Pour l'intégration professionnelle des personnes handicapées, diffusion via Pro Infirmis	Gymnaste
1946	Pour les Suisses à l'étranger et le Secrétariat des Suisses de l'étranger de la Nouvelle Société Helvétique	Globe terrestre
1945	Pour l'Aide aux mères	Mère allaitant
1944	Pour la Croix-Rouge suisse	Croix suisse
1943	Pour les bourses pour la formation professionnelle des jeunes	Armoiries suisses avec armoiries cantonales
1942	Pour l'Association suisse des samaritains	Croix suisse

## Thèmes de collectes

Année	Thème	Motif insigne du 1 <sup>er</sup> août
1941	Pour la recherche historique à l'usage de la Société Générale Suisse d'Histoire (SGSH), de la Société Suisse de Préhistoire (SSP), de la Société Suisse des Traditions Populaires (SSTP) et de la Société d'Histoire de l'Art en Suisse (SHAS)	Saint-Martin avec le mendiant
1940	Pour la fondation du Don national suisse pour nos soldats et leurs familles	Mère avec enfant
1939	Pour l'Aide aux mères	Croix suisse sur une fleur
1938	Pour les Suisses à l'étranger et le Secrétariat des Suisses de l'étranger de la Nouvelle Société Helvétique	Croix suisse avec inscription « 1 <sup>er</sup> août 1938 »
1937	Pour la Croix-Rouge suisse	Croix suisse
1936	Pour la lutte contre la tuberculose, à l'usage des dispensaires antituberculeux reconnus par la Confédération	Armoiries suisses avec montagne et croix
1935	Pour les jeunes chômeurs, diffusion via la Centrale suisse du travail volontaire	Drapeaux des cantons primitifs
1934	Pour l'Association suisse pour le service de maison afin de reconverter les ouvrières d'usine dans l'économie domestique	Porte-drapeau
1933	Pour la Ligue suisse pour la protection de la nature et pour le Patrimoine suisse	Plaquette métallique avec marmotte sur ruban rouge et blanc
1932	Pour l'intégration professionnelle des handicapés mentaux, diffusion via la Société suisse de pédagogie curative	Feu de joie du 1 <sup>er</sup> août
1931	Pour le fonds d'aide en cas de catastrophe naturelle en faveur des populations montagnardes	Croix suisse avec flammes et fleurs
1930	Pour les écoles suisses à l'étranger, distribution via le Département fédéral de l'intérieur et le Secrétariat des Suisses de l'étranger de la Nouvelle Société Helvétique	Tête de fille
1929	Pour la fondation du Don national suisse pour nos soldats et leurs familles	Soldat avec drapeau
1928	Pour les rentes de vieillesse et les maisons de retraite, diffusion via Pro Senectute	Souffleurs de fanfare
1927	Pour la prévoyance vieillesse du personnel soignant en Suisse	Edelweiss et armoiries suisses
1926	Pour l'Aide aux mères	Tête de femme
1925	Pour les sourds-muets et les malentendants	Gymnaste
1924	Pour les Suisses à l'étranger, diffusion via le Secrétariat des Suisses de l'étranger de la Nouvelle Société Helvétique (NSH) entre autres	Le Cervin
1923	Pour les aveugles, diffusion via l'Union centrale suisse pour le bien des aveugles	Clocher d'église avec drapeau
1922	Pour la fondation suisse de la Bibliothèque	
1921	Pour l'Alliance suisse des samaritains pour l'encouragement des soins infirmiers à domicile	
1920	Pour la Société fédérale de gymnastique pour la promotion du sport chez les jeunes et pour l'Association suisse pour l'orientation scolaire et professionnelle	
1919	Pour la Fondation suisse Schiller et le Fonds de soutien aux artistes plasticiens	
1918	Pour la fondation du Don national suisse pour nos soldats et leurs familles	
1917	Pour la Croix-Rouge suisse	
1916	Pour les soldats suisses	
1915	Pour les concitoyens mis en difficulté par la guerre	
1914	Pour la fondation Neuhof, foyer Pestalozzi suisse à Birr	
1913	Pour lutter contre la tuberculose	
1912	Pour la Croix-Rouge suisse	
1911	Pour les handicapés dans les cliniques d'Ecublens et de Zurich (Balgrist)	
1910	Pour les victimes des nombreuses inondations estivales	

## Insignes du 1<sup>er</sup> août de 1923 à 2022

Insignes vendus (arrondis et partiellement estimés)



## Contributions de soutien versées de 1910 à 2021

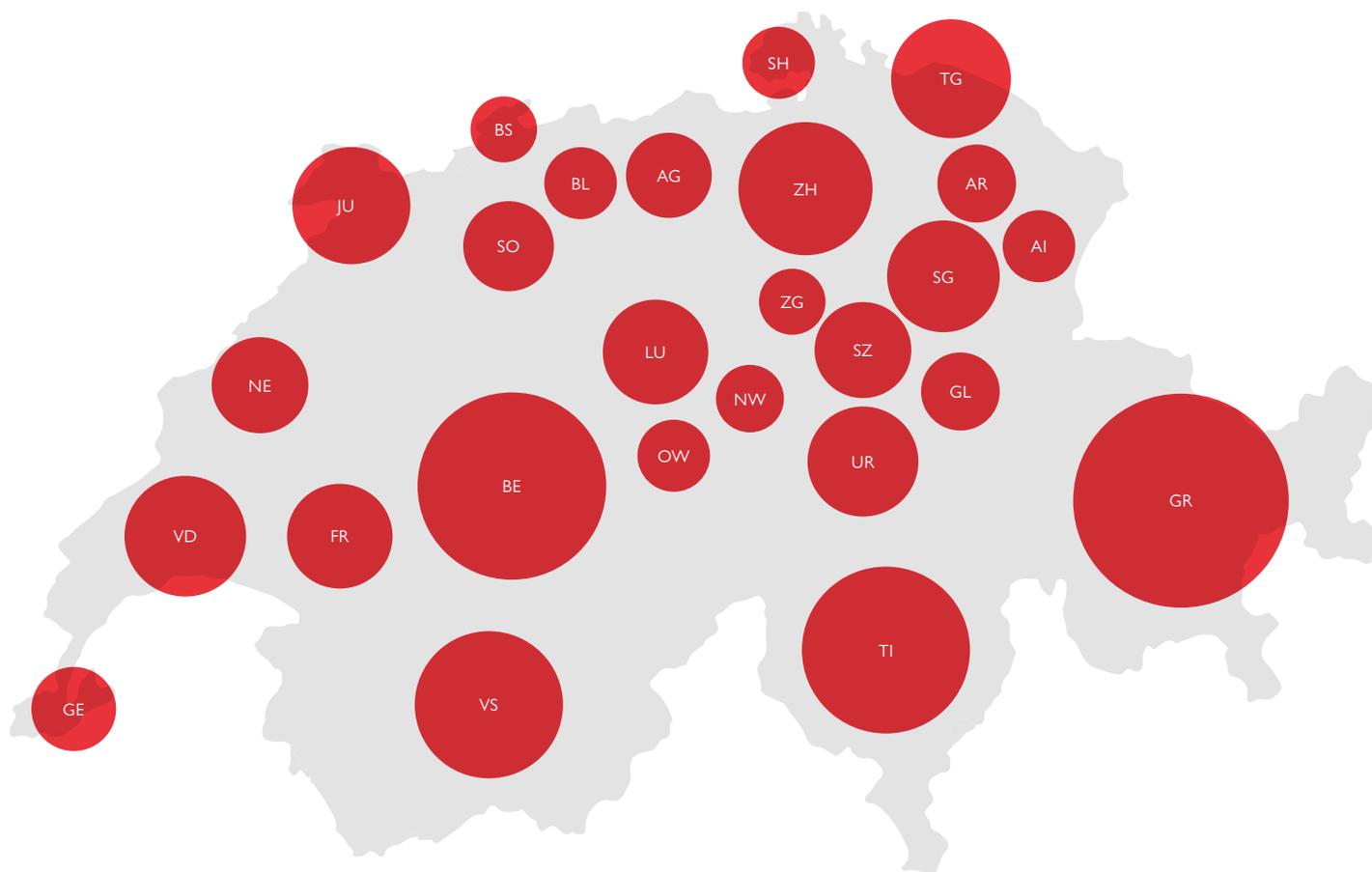
(arrondis et partiellement estimés)



	CHF
Total nominal environ	225 000 000
Total avec les corrections liées à l'inflation environ	500 000 000

## Contributions de soutien versées de 1910 à 2021

(arrondis et partiellement estimés)



	CHF	%		CHF	%		CHF	%
AG	2 100 000	2,92	GR	10 600 000	14,72	SZ	1 900 000	2,64
AI	400 000	0,56	LU	2 400 000	3,33	TG	3 600 000	5,00
AR	550 000	0,76	JU	3 205 000	4,45	TI	7 900 000	10,97
BE	8 800 000	12,22	NE	1 900 000	2,64	UR	2 800 000	3,89
BL	530 000	0,74	NW	410 000	0,57	VD	3 800 000	5,28
BS	250 000	0,35	OW	515 000	0,72	VS	6 000 000	8,33
FR	2 300 000	3,19	SG	3 100 000	4,31	ZG	360 000	0,50
GE	840 000	1,17	SH	300 000	0,42	ZH	5 000 000	6,94
GL	640 000	0,89	SO	1 800 000	2,50	CH	72 000 000	

# Bibliographie et table des illustrations

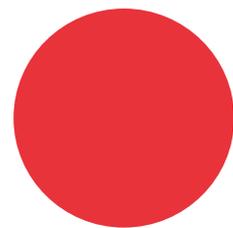
## Littérature

- Brandenberger, Jakob** : Das Schweizerische Bundesfeier-Komitee 1909–1934 [Festschrift 25 Jahre], St. Gallen 1934.
- Diethelm, Christoph** : Die Schuster AG. München 2019.
- Pro Patria** (Hg.) : 50 Jahre Bundesfeierspende 1910–1960 [Festschrift 50 Jahre], Zürich 1960.
- Schneider, Robert** : Schweizerische Bundesfeier-Spende 1910–1985 [Festschrift 75 Jahre], Zürich 1985.
- Schönauer, Roman** : 100 Jahre Pro Patria, dans *Aktuell*, Nr. 55/2009.
- Zäch, Guido A.** : Schweizer 1.-August-Postkarten 1891–1991 ; Thun 2014.
- Frenkel, Beni** : Pro Patria schafft sich ab, dans *Weltwoche*, 30.7.2020.
- Hauptli, Lukas** : Pro Patria kämpft ums Überleben, dans *NZZaS*, 3.1.2021.
- Schär, Markus** : Es stellt sich die Sinnfrage, dans *Weltwoche*, 25.7.2013.
- Schumacher, Samuel** : « Panini für Patrioten ». Die missglückte Wiederbelebung der Bundesfeierkarten, dans *Aargauer Zeitung*, 31.7.2018.)
- Scruzzi, Davide** : Leise Patrioten auf der Suche nach neuen Einnahmequellen, dans *NZZ*, 31.7.2009.
- St. Galler Tagblatt** (19.12.1912, Abendblatt) : Nachruf auf Albert Schuster.
- Archives fédérales Berne** : État J2.260-01 : documents Pro Patria, Archives municipales de St-Gall, *Stemmatologia Sangallensis*, Bd. VIIa, S. 447.
- Rapports annuels Pro Patria, 1909–2021**  
Allocution Président de la Confédération Hans-Rudolf Merz – 100 ans Fondation Pro Patria – 1<sup>er</sup> août 2009, Tonhalle St-Gall.

## Illustrations

- Page 5** Membres fondateurs : Fondation Pro Patria, Zurich ; Extrait du protocole de création du Conseil : Dr Matthias Wipf, Schaffhouse
- Page 6** Carte de la Fête nationale : Fondation Pro Patria, Zurich ; Insigne : Fondation Pro Patria, Zurich ; Timbre-poste : Musée de la communication, Berne
- Page 8** Pièce de monnaie commémorative : Swissmint, Berne
- Page 9** Timbre-poste : Musée de la communication, Berne ; Insigne : Fondation Pro Patria, Zurich
- Page 10** © Christine Strub, Berne
- Page 12** Timbres-poste : Musée de la communication, Berne
- Page 13** Insigne : Fondation Pro Patria, Zurich ; Carte de la Fête nationale : Fondation Pro Patria, Zurich
- Page 14** Timbres-poste : La Poste Suisse SA, Berne ; Insigne du jubilé : Fondation Pro Patria
- Page 17** Carte de la Fête nationale : Fondation Pro Patria, Zurich ; Insigne : Fondation Pro Patria ; Timbres-poste : Musée de la communication, Berne
- Page 18** Briefmarke : Musée de la communication, Berne ; Tous les insignes : Fondation Pro Patria, Zurich
- Page 19** Frèsqe circulaire : Ars Atris AG, Kusnacht ; Château Berthoud : © Dyle Berger, Berthoud

La patrie c'est tout ça,  
C'est nous tous et bien plus.  
À travers son action  
La Fondation Pro Patria  
soutient tous ces aspects  
qui par leurs diversités  
composent la patrie pour  
tous.



#### **Mentions légales**

##### **Auteur**

Dr Matthias Wipf, historien, Schaffhouse

##### **Gestion**

Katharina Teuscher, Fondation Pro Patria, Zurich

##### **Lectorat**

Allemand : RS, Winterthour

Français : Esther Hagedorn, Fondation Pro Patria, Zurich

Italien : Giacomo Jurietti, Fondation Pro Patria, Zurich

##### **Conception et réalisation**

Karin Engler, Baden

##### **Traduction**

Français : ARGUS Sprachmanufaktur, Zurich

Italien : Joël Rey, Losone

##### **Éditrice**

Fondation Pro Patria

Clausiusstrasse 45, 8006 Zurich

Tél. 044 265 11 60

info@propatria.ch, www.propatria.ch

